

La prière ravive l'espérance

En ce début d'année 2026, alors que tant de vies sont marquées par l'épreuve, l'injustice ou l'exil, l'espérance reste notre plus belle résistance. Pour les torturés, les condamnés à mort, les exilés, les immigrés, les prisonniers, et toutes celles et ceux à qui l'on cherche à ravir leur dignité, la prière devient ce souffle invisible qui traverse les murs, les frontières et les ténèbres. Elle est la voix de celles et ceux qui n'ont plus de mots, la lumière de celles et ceux que l'on a plongés dans l'ombre.

La prière n'est pas une fuite, mais une force. Elle ne nie pas la souffrance, elle la porte, la transforme, et la dépose aux pieds de l'espérance. En ce début d'année, prenons un moment pour nous unir, par la prière, à toutes celles et ceux qui ont besoin de sentir qu'ils ne sont pas abandonnés. Qu'ils sachent, qu'ils ressentent, qu'ils soient certains : leurs noms sont portés, leurs combats sont partagés, leurs vies sont enveloppées par une solidarité qui transcende les distances.

Laissons notre cœur devenir le lieu de cette prière. À chaque inspiration, accueillons l'espérance comme une flamme vive ; à chaque expiration, offrons-la à celles et ceux qui en sont privés. Visualisons cette lumière qui se répand, qui traverse les barbelés, les frontières, les cellules, les camps. Elle atteint celles et ceux que l'on a voulu briser, leur rappelant qu'ils sont enfants de la même humanité, qu'ils sont portés par des milliers de cœurs unis dans la même foi en la vie.

Murmurons, dans le silence de notre âme : « *Seigneur, fais qu'ils sentent ta présence. Donne-leur la force de tenir, la certitude d'être aimés, l'espérance d'un lendemain. Que ta lumière soit leur refuge, ta paix leur force, et ta miséricorde leur chemin.* » Ces mots ne sont pas seulement des paroles, mais des ponts jetés vers celles et ceux qui se sentent perdus. La prière est ce fil invisible qui relie les cœurs, qui redonne courage, qui rappelle à chacun sa valeur inaltérable.

Confions toutes ces personnes que nous soutenons à cette lumière, à cette espérance. Qu'elles sachent, quelque part, qu'elles sont portées, qu'elles sont soutenues, qu'elles ne sont pas oubliées. La prière est une main tendue dans la nuit, une promesse que l'amour est plus fort que la haine, que la vie est plus forte que la mort.

Faisons de cette prière une réalité vivante. Un geste de bienveillance, une parole d'encouragement, un acte de solidarité : chaque jour offre l'occasion de devenir, pour quelqu'un, le signe tangible de cette espérance. La prière ne se contente pas de demander, elle inspire l'action.

Emportons cette conviction : l'espérance n'est pas un rêve lointain, mais une force qui agit ici et maintenant. En ce début d'année 2026, que notre prière soit ce feu qui réchauffe les cœurs, cette lumière qui guide les pas, cette certitude que, malgré tout, l'amour a déjà vaincu.

Auteur inconnu